



FAUNE-PACA PUBLICATION

N°126 Novembre 2024

Observatoire dédié au Traquet oreillard en région
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Résultats de la première année de recherche



Observatoire dédié au Traquet oreillard en région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Résultats de la première année de recherche

Mots-clés : Traquet oreillard, recherche ciblée, sites historiques, PACA

Auteurs : Aurélie TORRES

Citation : TORRES A. (2024). Observatoire dédié au Traquet oreillard en région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Résultats de la première année de recherche. LPO PACA/Entreprise Jean Lefebvre Méditerranée, *Faune-PACA Publication n°126* : 13 pp.

Résumé

Depuis 2023, la LPO PACA accompagne l'Entreprise Jean Lefebvre Méditerranée (EJLM) dans la mise en œuvre de ses mesures de compensation écologique et de leur suivi suite au projet d'extension de l'exploitation. Bien que non impacté par le projet, le Traquet oreillard (*Oenanthe hispanica*) a été identifié comme un enjeu majeur du site. L'exploitant prévoit ainsi le financement d'un observatoire à l'échelle régionale afin de créer une dynamique de recherche de l'espèce sur ses secteurs de présence historique en région PACA.

En 2024, cet observatoire régional est lancé avec 57 sites historiques proposés à la prospection, et se poursuivra jusqu'en 2028.

Malgré les efforts de prospection intenses menés en région par 42 bénévoles, partenaires et salariés de la LPO PACA, seulement six sites sur les 44 prospectés ont été fréquentés par l'espèce. Les prospections ont également permis d'identifier deux nouveaux territoires de reproduction, jusqu'alors inconnus. La surface totale prospectée est de 11 360 ha pour 367 heures de recherche, représentant l'équivalent de 52 journées de terrain réalisés entre avril et juillet.

Les différentes observations ont permis de recenser :

- Cinq couples avérés avec la production d'un jeune à l'envol pour trois d'entre eux ;
- Un mâle cantonné non apparié avéré (suivi hebdomadairement entre mai et juin) ;
- Trois à six mâles cantonnés a priori non appariés ;
- Une femelle en halte migratoire sur un site historique ;
- Un mâle en halte migratoire sur un site inconnu jusqu'à ce jour où un couple

était présent en 2023 (E. Miller, comm. pers.).

Nous pouvons ainsi estimer la population régionale à 5 à 11 couples connus, soit un déclin continu par rapport aux estimations de 2022 (Girard, 2022). Plusieurs observations d'individus en halte migratoire ont eu lieu entre avril et début mai, soit dans des habitats non favorables (Camargue, littoral varois et niçois), soit dans des milieux historiques favorables mais sans nouveau contact entre mai et juin : ils ne sont pas comptabilisés dans les effectifs nicheurs régionaux de cette année.

En 2025, 36 sites seront à nouveau proposés à la prospection puisqu'ils n'ont pas été prospectés ou alors partiellement, et/ou ils présentent des habitats encore favorables au Traquet oreillard.

Remerciements

La LPO PACA tient à remercier tous les partenaires et bénévoles ayant participé à l'observatoire : Alice MARTIN, Antoine BROUN, Audrey CLOART, Baptiste JUNIOT, Cécile BOULE, Chiara PETRELLUZZI, Christian LEVROT, Claire VILLEGAS, Éric FAURE, Matthias MAGNIER (Grand Site de France Concors Sainte-Victoire, Métropole Aix-Marseille Provence), Nathalie BOULOC, Patricia CARRIER, Sylvain HENRIQUET, Yves THOMAZEAU, Alexandre LAUTIER (Grand Site de France Concors Sainte-Victoire, MAMP), Alexandre VAN DER YEUGHT, Amine FLITTI, Aubin FLITTI, Aurélie TORRES, Christian PETIT, Clément BRUNET, Élisabeth RAMES, Élise COUGNENC, Elvin MILLER (Office National des Forêts), Étienne LEROY, Fabienne THIBAUT, Frank DHERMAIN, Gil JACOTOT, Gilles PEREZ, Jean-Baptiste BLANCHARD, Jean-Marin DESPREZ, Jules GUILBERTEAU, Julien BAUDAT-FRANCESCHI (Parc naturel régional du Luberon), Laura MARTIN, Nicolas DELELIS,

Patrick THIBAUT, Philippe CREULY, Pierre ZIMBERLIN, Vincent HALLOT, Alain RAMES et Joss DEFFARGES.

Sommaire

Résumé	3
Remerciements	3
Sommaire	4
Introduction	5
Matériel et méthodes	6
Résultats.....	7
Discussion	10
Conclusion.....	11
Références bibliographiques.....	11
La faune de la région PACA	13
Le projet www.faune-paca.org	13
Les partenaires.....	13
Faune-PACA Publication.....	13

Introduction

Le Traquet oreillard est un migrateur transsaharien typiquement méditerranéen. Depuis sa récente séparation avec le Traquet noir et blanc (*O. melanoleuca*), l'aire de répartition du Traquet oreillard se concentre dans l'ouest du bassin méditerranéen, de la péninsule ibérique jusqu'au nord-est de l'Italie, en passant par le Maroc et l'Algérie (Del Hoyo *et al.*, 2020). Le France se situe en limite nord de l'aire de répartition, et les voies de migration sont très mal connues.

Le Traquet oreillard habite généralement les garrigues et les maquis bas et ouverts en mosaïque avec des pelouses sèches, parfois des zones de cultures extensives ou de friches ainsi que certains vignobles caillouteux (Bousquet & Daycard, 1993 ; Gilot & Courmont, 2004 ; Gilot, 2008 ; Ravayrol, 2011), régulièrement dans un contexte rupestre ou très minéral (massifs des Alpilles, de la Sainte-Victoire, de l'Étoile et du Garlaban, de la Sainte-Baume, plateaux de Calern et Caussols...). L'espèce fréquente régulièrement les carrières, pourvu qu'elle puisse y trouver des zones favorables à la nidification et peu fréquentées par les engins de chantier. Le Traquet oreillard ne tolère guère les habitats dont le couvert végétal d'une hauteur supérieure à 50 cm excède 50 à 60 % (Prodon & Lebreton, 1981). En revanche, il colonise volontiers les zones récemment brûlées (Prodon *et al.*, 1987 ; Pons & Prodon, 1996).

Le Traquet oreillard se nourrit d'insectes qu'il capture en vol ou au sol dans les milieux ouverts, et se perche pour chanter et surveiller son territoire sur des éléments verticaux (végétation buissonnante, pierrier, monticule de terre, pylône électrique...). Le nid, sommairement constitué d'éléments végétaux, est généralement installé au sol sous des pierres (Figure 1) ou au pied d'un buisson

(Figure 2) en garrigue très basse (Lascève *et al.*, 2006).



Figure 1. Nid de Traquet oreillard sous des pierres. © Aurélie TORRES



Figure 2. Nid de Traquet oreillard sous un Genêt scorpion (*Genista scorpius*). © Aurélie TORRES

L'espèce est en déclin en France depuis de nombreuses années, et est classée « En danger » sur la liste rouge nationale des oiseaux nicheurs (IUCN France *et al.*, 2016). Elle a quasiment disparu de la région PACA et des Causses méridionaux, où elle nichait régulièrement jusque dans les années 1980 (Bourgeois, 2015). En 2013, la taille de la population française est estimée à 350-500 couples (Bourgeois, 2015).

En région PACA, l'espèce est classée « En danger critique » d'extinction sur la liste rouge régionale des oiseaux nicheurs (Hameau & Roy, 2020). En 2011, la population régionale

était estimée à 35-50 couples, avec pour bastion le massif des Alpilles, dont la population locale est estimée à 18-20 couples (Flitti, 2011). En 2022, la population régionale est estimée à 9-19 couples, soit une chute de 46 à 82% en onze ans seulement (Girard, 2022).

Depuis 2023, la LPO PACA accompagne l'Entreprise Jean Lefebvre Méditerranée (EJLM) dans la mise en œuvre de ses mesures de compensation écologique et de leur suivi suite au projet d'extension de l'exploitation de la carrière de Valtrède (Châteauneuf-les-Martigues, Bouches-du-Rhône). Bien que non impacté par le projet, le Traquet oreillard (*Oenanthe hispanica*) a été identifié comme un enjeu majeur du site. L'exploitant prévoit ainsi le financement d'un observatoire à l'échelle régionale afin de créer une dynamique de recherche de l'espèce sur ses secteurs de présence historique en région PACA.

Matériel et méthodes

Les sites de reproduction historiques du Traquet oreillard ont été identifiés à partir des données issues de la base de données www.faune-paca.org, soit un total de 57 sites (Figure 4). Il a ensuite été proposé aux bénévoles de la LPO PACA et aux différentes structures accueillant l'espèce sur leur territoire respectif de réaliser des prospections entre mi-avril et fin juillet, avec une fenêtre de recherche optimale de mai à juin.

Aucun protocole spécifique n'a été mis en place, si ce n'est de la recherche ciblée à l'aide d'une paire de jumelles et d'une longue-vue dans les milieux a priori favorables des sites historiques. La recherche de l'espèce devra toutefois se faire dans le respect éthique de la faune, sans déranger outre-mesure la nidification possible du Traquet oreillard,

sensible au dérangement et à enjeux de conservation.

Un fiche de prospection est à renseigner, permettant de connaître pour chaque site :

- L'(es) observateur(s) ;
- La(es) date(s) de prospection ;
- Le temps de prospection ;
- La surface prospectée estimée ;
- Les types d'habitats présents ;
- Les traces d'un incendie récent ;
- Les menaces potentielles identifiées ;
- Les observations ou non de Traquet oreillard.

Enfin, toutes les données, positifs ou négatives, sont à renseigner sur la base de données www.faune-paca.org en indiquant « Observatoire Traquet oreillard » dans le champ « Remarque ».



Figure 3. Mâle de Traquet oreillard (forme stapazin) observé en 2023. © Ryan BOSWARTHICK

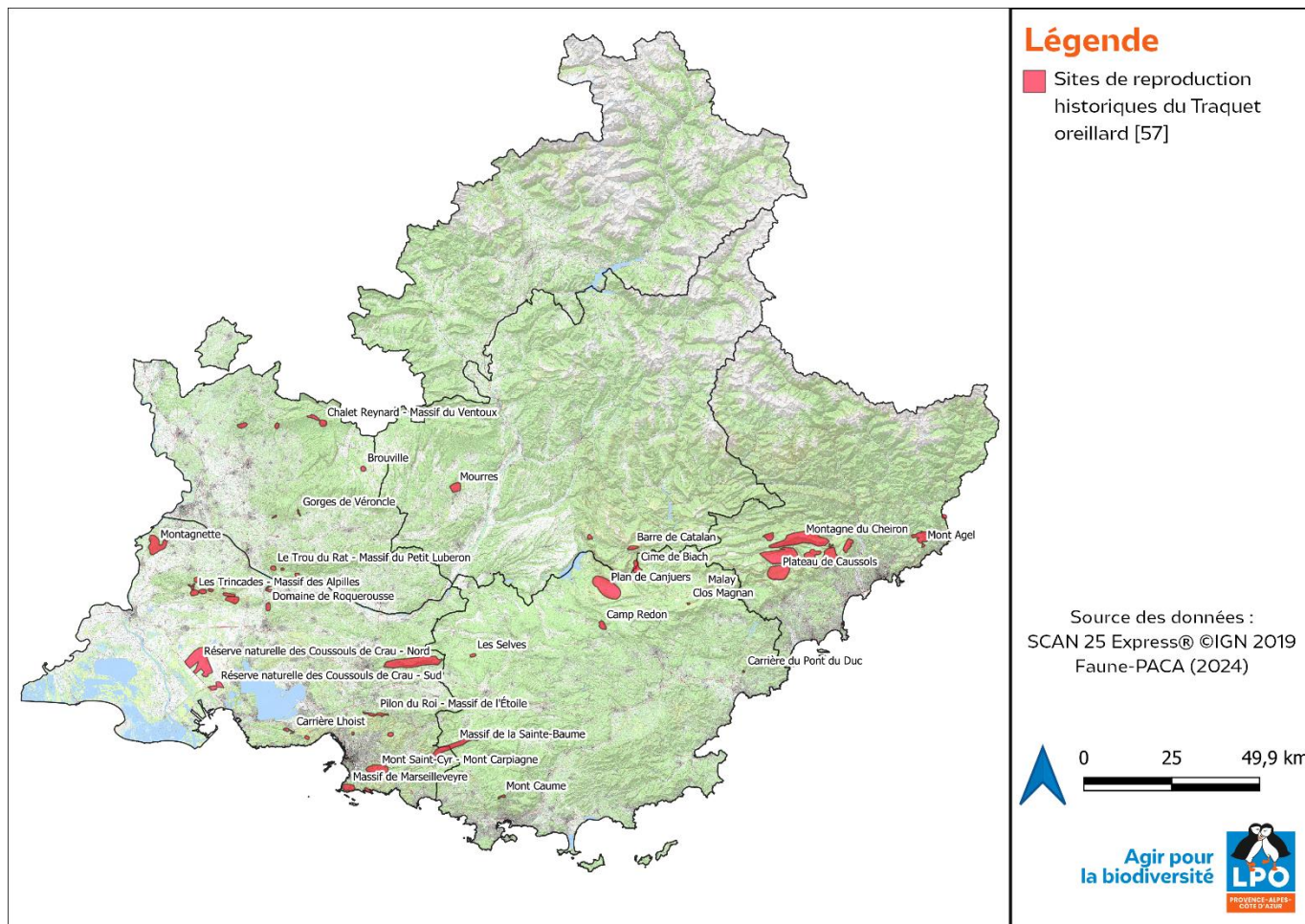


Figure 4. Sites de reproduction historiques du Traquet oreillard à prospecter dans le cadre de l'observatoire régional en 2024

Résultats

Au total, 42 bénévoles et professionnels ont prospecté une surface totale estimée à 11 360 ha durant 367 heures, soit l'équivalent de 52 journées de prospection. Sur les 57 sites historiques à prospecter, 44 l'ont été de manière intégrale ou partielle. Malgré cet effort de prospection important, seulement six sites historiques ont accueilli au moins un mâle chanteur de Traquet oreillard en période de reproduction 2024 : les Opies et la Balme du Larron dans le massif des Alpilles, le massif de la Sainte-Victoire, les carrières de Valtrède et de Lhoist et les Sautes dans le massif du Petit Luberon. Une femelle en halte migratoire a été observée sur le site historique du Mont Saint-Cyr/Mont Carpiagne, mais aucun mâle n'a été aperçu durant la saison de reproduction. Deux

nouveaux sites ont été découverts au cours de du printemps : le Crâne du Colombier dans le massif du Petit Luberon où un couple était présent en 2023 et un mâle a été observé précocement en 2024 sans contact par la suite (E. Miller, comm. pers.), et la Crête de l'Esquine de l'Aze dans le massif du Petit Luberon où on couple nicheur avéré a été suivi (Tableau I et Figure 5).

Tableau I. Synthèse des observations de Traquet oreillard en région PACA en 2024.

	Nb de sites	Sites avec contacts de Traquet oreillard	Sites avec nidification probable ou avérée
Prospectés	44	7	5
Nouveaux en 2024	2	2	1
Non prospectés	13	-	-

Les différentes observations ont permis de recenser cinq couples de Traquet oreillard avec la production d'un jeune à l'envol pour trois d'entre eux. La première observation du jeune hors du nid pour chacun des couples date des 6 juin, 21 juin et 27 juillet. Les premiers nourrissage au nid ont été noté entre le 29 mai et le 7 juillet. Le couple ayant échoué à la reproduction et suivi hebdomadairement de mai à juin, a été victime d'une prédation des poussins âgés d'au moins une semaine au début du mois de juin, et aucune ponte de remplacement n'a eu lieu. La femelle a rapidement quitté le territoire et n'a plus été revue de la saison, tandis que le mâle présentait à nouveau un comportement de recherche de partenaire. En 2024, les cinq couples de Traquet oreillard ont produit trois jeunes à l'envol, soit une productivité de 0,6.

Un fait marquant et illustrant un phénomène courant chez les espèces en déclin, est l'observation hebdomadaire d'un mâle chanteur cantonné sur son territoire du 16 avril au 28 juin 2024 (date d'arrêt du suivi), et n'ayant pas trouvé de partenaire pour la reproduction. Cet individu présentait un comportement de chant intense tout au long du printemps en délimitant son territoire. Il est ainsi probable que les trois à six autres mâles observés seuls ne soient pas parvenus à trouver de partenaire, affectant la dynamique de population (Tableau II).

Tableau II. Synthèse des effectifs nicheurs de Traquet oreillard en région PACA en 2024.

	Nb	Nidification avérée	Nb de jeunes à l'envol	Productivité
Couple avéré	5	3	3	0,6
Mâle non apparié	1	-	-	-
Mâle a priori non apparié	3 à 6	-	-	-

L'habitat majoritaire rencontré sur les sites historiques est la garrigue ou le maquis (85 % des sites). La moitié des sites prospectés présente des falaises, des pentes rocheuses ou des affleurements rocheux. Enfin, près du tiers des sites prospectés possède encore des pelouses steppiques (37 %). Les milieux forestiers sont présents sur 9 % des sites prospectés. D'autres milieux ont été relevés sur les sites historiques (moins de 6 %), dont certains liés aux activités anthropiques qui s'y déroulent : milieux agricoles (cultures, prairies, lavande), milieu minéral de carrière et végétation eutrophe issue de dépôts sauvages (Tableau III).

Tableau III. Milieux relevés sur les sites historiques.

Milieu	Nb de sites prospectés présentant ce milieu	% de sites prospectés présentant ce milieu
Garrigue ou maquis bas	39	85
Falaise ou pentes rocheuses	23	50
Pelouse steppique	17	37
Forêt	4	9
Milieux agricoles	3	7
Milieu minéral (carrière)	2	4
Végétation eutrophe	1	2

Les principales menaces identifiées par les observateurs sont l'embroussaillage des sites (garrigue haute et progression par la strate arborée) ainsi que le dérangement anthropique (randonnée, escalade, chiens, véhicules motorisés illégaux, parapente). Dans quelques cas, il s'agit de perte d'habitats naturels avec une conversion en terres agricoles, le pastoralisme en période de reproduction, la purge de falaise, la présence d'engins de chantier en carrière ou de véhicules de service de parc éolien (Tableau IV).

Tableau IV. Menaces identifiées sur les sites historiques.

Menaces identifiées	Nombre de sites concernés
Embroussaillage	22
Randonnée	15
Escalade	2
Promeneurs avec chiens	1
Véhicules motorisés (quad, motocross)	2
Conversion en terres agricoles	2
Pastoralisme printanier	2
Engins de chantier ou de service (carrière, parc éolien)	2
Purge de falaise	1
Parapente	1

L'observatoire régional dédié au Traquet oreillard permet d'estimer la population régionale à 5-11 couples en 2024.

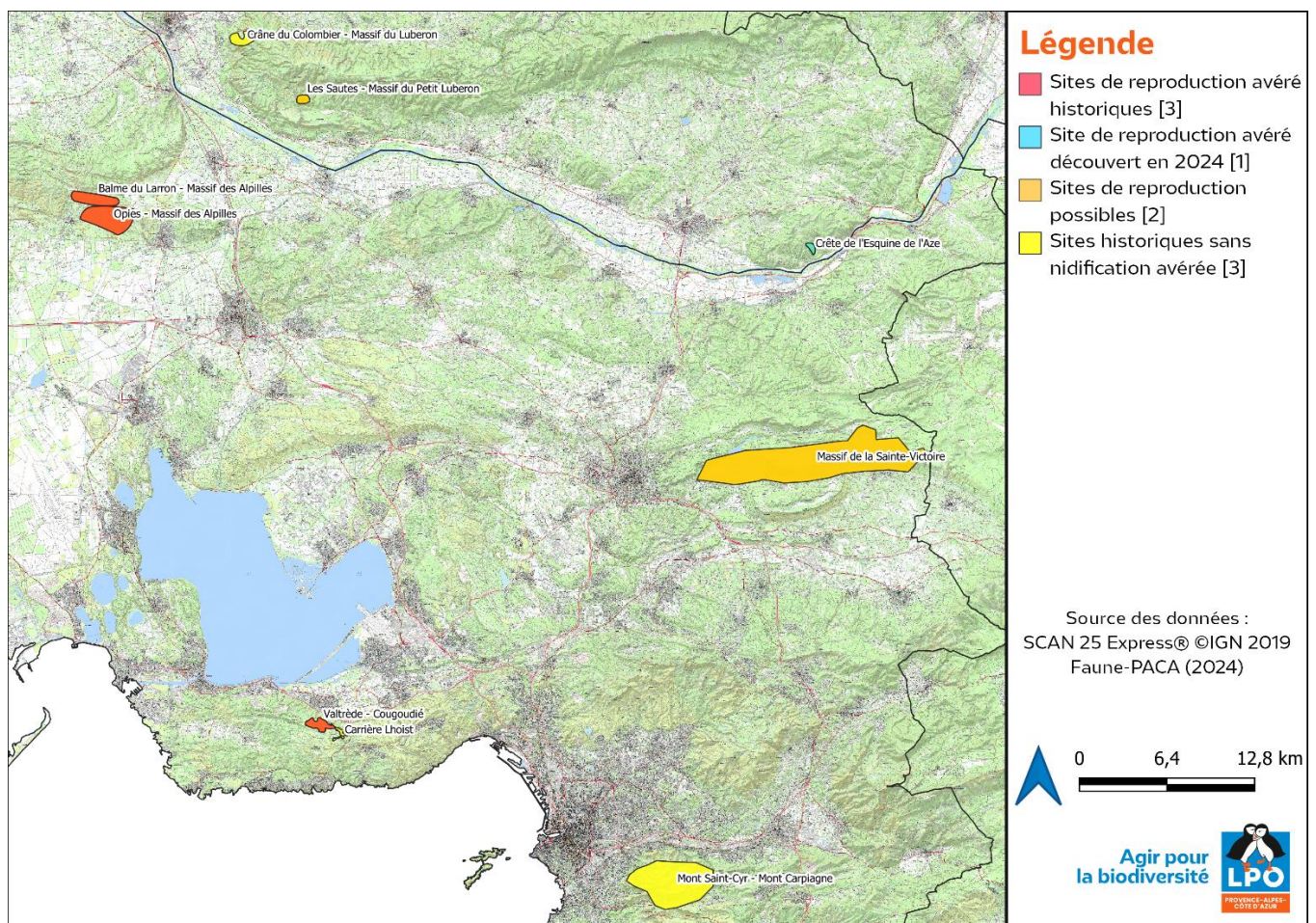


Figure 5. Sites de reproduction historiques ou récemment découverts prospectés et avec contact d'au moins un individu de Traquet oreillard en 2024.

Discussion

Les résultats de l'observatoire régional sont le reflet du déclin du Traquet oreillard en région PACA : les sites historiques a priori encore favorables (Plaine de la Crau, massif de l'Étoile, massif de la Sainte-Baume, plateaux de Caussols et de Calern...) sont désertés par l'espèce, les sites de présence accueillent quelques couples et des mâles a priori non appariés, et le manque évident de femelles pénalise la dynamique de la population.

Pour rappel, la population régionale était estimée à 35-50 couples en 2011, avec pour bastion le massif des Alpilles, dont la population locale est estimée à 18-20 couples (Flitti, 2011). En 2022, la population régionale était estimée à 9-19 couples, soit une chute de 46 à 82% en onze ans seulement (Girard, 2022). En 2024, 5-11 couples sont estimés à l'issue de l'observatoire régional, soit une chute de 69 à 90 % en treize ans.



Figure 6. Femelle de Traquet oreillard observée en 2023. © Ryan BOSWARTHICK

À l'échelle européenne, la situation est différente. Malgré un déclin prononcé, la population espagnole se compte en centaines de milliers de couples (Birdlife International, 2015). Ce déclin semble clairement lié à la perte de milieux ouverts avec la disparition de l'élevage sur la façade méditerranéenne (Prodon & Isenman, 1999 ; Herrando *et al.*,

2003 ; Gilot *et al.*, 2010 ; Brambilla *et al.*, 2013). De ce fait, les incendies permettent de maintenir une strate de végétation basse favorable à tout un cortège d'oiseaux, et profitent localement au Traquet oreillard (Prodon, 1988 ; Prodon *et al.*, 1987 ; Brotons, 2009 ; Prodon, 2009), comme en témoigne le site découvert en 2024 dans le massif de Saint Sépulcre (Vaucluse) et ayant subi un incendie en juillet 2017.

Le Traquet oreillard est une espèce de milieux très ouverts, steppiques ou pseudo-steppiques. Il apprécie donc une strate herbacée basse, voire rase, avec souvent une forte proportion de sol nu et de roche apparente (Haas *et al.*, 1987). La présence de pelouses sèches est également importante, ces milieux étant souvent utilisés comme zones d'alimentation (Gilot & Courmont, 2004). De plus, le Traquet oreillard s'est adapté aux vignobles (Gilot & Courmont, 2004).

Les garrigues de l'arrière-pays méditerranéen subissent depuis plus d'un demi-siècle une forte déprise pastorale, entraînant une fermeture des milieux. Le pâturage, qui a façonné le paysage méditerranéen au fil des siècles, maintenait des garrigues basses avec une forte proportion de strate herbacée, entretenue très rase par les brebis et laissant une large place au sol nu. Fonderflick (2009) et Gilot (2009) démontrent par ailleurs le lien entre la régression du Traquet oreillard et la fermeture des garrigues et maquis.

Les causes de régression d'origines anthropiques (directes ou indirectes) viennent probablement intensifier l'effet de menaces naturelles déjà existantes.

Il est connu que les espèces des milieux steppiques nichant au sol subissent une forte mortalité au nid. Cela a été démontré, avec des taux de mortalité observés de 68% chez le Traquet oreillard (Suárez & Manrique, 1992).

Cela est principalement dû à un très fort taux de prédation des œufs et des poussins principalement par le Renard roux, les chiens, les corvidés et les serpents. Le cas a d'ailleurs été observé cette année durant le suivi d'un couple, où la prédation a annulé toute tentative de ponte de remplacement. Par ailleurs, il a été observé des taux de parasitisme par le Coucou gris (*Cuculus canorus*) très importants (Haas *et al.*, 1987).

Enfin, les conditions d'hivernage semblent également être une cause majeure du déclin de l'espèce. En effet, les populations espagnoles ont chuté dans la deuxième moitié du XX^e siècle suite aux sécheresses sévères qui se sont produites au Sahel entre 1969 et 1973 (Mestre *et al.*, 1987). Le piégeage et la chasse en Afrique lors de la migration sont des facteurs aggravants bien que difficilement quantifiables spécifiquement, de même que l'utilisation massive de pesticides dans les vignobles exploités par l'espèce.



Figure 7. Première année civile de Traquet oreillard observé en 2024. © Aurélie TORRES

Conclusion

L'effort de prospection généré par le lancement de l'observatoire régional a permis de réactualiser les connaissances des sites historiques et leur potentiel d'accueil de l'espèce, dont certains accueillent encore l'espèce il y a plus de vingt ans, et de détecter de nouveaux territoires. Afin de concentrer les

efforts sur les sites encore favorables, l'année 2025 sera consacré à la prospection de 36 secteurs sur les 57 sites historiques. La recherche de l'espèce devra toutefois se faire dans le respect éthique de la faune, sans déranger outre-mesure la nidification possible du Traquet oreillard, sensible au dérangement et à enjeux de conservation.

Références bibliographiques

BIRDLIFE INTERNATIONAL (2015). *European Red List of Birds*. Luxembourg: Office for Official Publications of the European Communities.

BOURGEOIS, M. (2015). *Traquet oreillard (Oenanthe hispanica)* in Issa N. & Muller Y. Atlas des Oiseaux de France métropolitaine ; Nidification et présence hivernale. Volume 2. LPO/MNHN/SEOF. 964 p.

BOUSQUET, G. & DAYCARD, D. (coord.) (1993). *Atlas biogéographique des oiseaux nicheurs du Gard – enquête 1985-1993*. COGARD, 288p.

BRAMBILLA, MATTIA, FULCO, E., GUSTIN, M. & CELADA, C. (2013). *Habitat preferences of the threatened Black-eared Wheatear Oenanthe hispanica in southern Italy*. Bird Study, 60(3), 432-435.

BROTONS, L. (2009). *Incendies et distribution de l'avifaune dans le paysage méditerranéen : conséquences spatiales et rôle de l'hétérogénéité des habitats*. In BOURGEOIS, M., GILOT, F. & SAVON, C. Gestion des garrigues méditerranéennes en faveur des passereaux patrimoniaux. LPO Aude et GOR. 59 : 70.

DEL HOYO, J. ELLIOTT, A., SARGATAL, J., CHRISTIE, D. A. & DE JUANA, E. (2020). *Birds of the World (Cornell Lab of Ornithology)*. Ithaca, NY, USA.

FLITTI, A., KABOUCHE, B., KAYSER, Y. & OLIOSO, G. (2009). *Atlas des oiseaux nicheurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur*. LPO PACA. Delachaux et Niestlé, Paris, 543 p.

FLITTI, A. (2011). *Recensement du Traquet oreillard en PACA*. Rapport d'activités final. LPO PACA, 5p.

FONDERFLICK, J. (2009). *Conséquences de la fermeture et de la fragmentation des milieux ouverts*

- sur l'avifaune des Causses. In BOURGEOIS, M., GILOT, F. & SAVON, C. Gestion des garrigues méditerranéennes en faveur des passereaux patrimoniaux. LPO Aude et GOR. 93 : 117.
- GILOT, F. & COURMONT, L. (2004). *Caractérisation des habitats des passereaux d'intérêt patrimonial nichant dans la ZPS Basses Corbières*. LPO Aude, GOR, 64 p.
- GILOT, F., BOURGEOIS, M. & SAVON, C. (2010). *Évolution récente de l'avifaune des Corbières orientales et du Fenouillèdes (Aude/Pyrénées-Orientales)*. Alauda, 78 : 119-129.
- GILOT, F. (2008). *Inventaire avifaunistique du vignoble paysager de Crès Petit*. GOR, 24 p.
- GILOT, F. (2009). *Évolution récente de l'avifaune des Corbières et du Fenouillèdes entre 1995/1996 et 2008/2009. Premiers résultats*. In BOURGEOIS, M., GILOT, F. & SAVON, C. Gestion des garrigues méditerranéennes en faveur des passereaux patrimoniaux. LPO Aude et GOR. 39 : 48.
- GIRARD, T. (2022). *Actualisation de l'estimation de la taille de population de Traquet oreillard en région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur*. LPO PACA, 2 p.
- HAAS, F., MACH, P. & PRODON, R. (1987). *Migration pré-nuptiale et choix de l'habitat de nidification du Traquet oreillard *Oenanthe hispanica* dans les Pyrénées-Orientales en relation avec le dimorphisme des mâles*. L'Oiseau et RFO, 57 : 281-295.
- HAMEAU, O. & ROY, C. (2020). *Liste rouge régionale des oiseaux nicheurs, de passage et hivernants de Provence-Alpes-Côte d'Azur*. Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement & Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 18 p.
- HERRANDO, S., DIAZ CABALLERO, J. A., SUÁREZ, F., & HÓDAR, J. A. (2003). *Collalba rubia (*Oenanthe hispanica*)*. In MARTÍ, R., DEL MORAL, J. C., Atlas de las aves reproductoras de España. (p. 434-435). Madrid: Dirección General de Conservación de la Naturaleza-Sociedad Española de Ornitología.
- IUCN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine*. Paris, France.
- LASCÈVE, M., CROCQ, C., KABOUCHE, B., FLITTI, A. & DHERMAIN, F. (2006). *Oiseaux remarquables de Provence. Écologie, statut et conservation*. LPO PACA, CEEP, DIREN PACA, région PACA. Delachaux et Niestlé, Paris.
- MESTRE, P., PEIRS, S., SANTOS, T., SUÁREZ, F. & SOLER, B. (1987). *The decrease of the Black-eared Wheatear *Oenanthe hispanica* on the Iberian Peninsula*. Bird Study, 34 : 239-243.
- PONS, P. & PRODON, R. (1996). *Short term temporal patterns in a Mediterranean shrubland bird community after fire*. Acta Oecologica, 17 : 29-41.
- PRODON, R. & ISENMANN, P. (1994). *Traquet oreillard *Oenanthe hispanica**. Dans D. YEATMAN-BERTHELOT, D., Jarry, G. Nouvel Atlas des Oiseaux nicheurs de France, 1985-1989. (p. 518-519). Paris : SOF.
- PRODON, R. & LEBRETON, J.D. (1981). *Breeding avifauna of a Mediterranean succession : the Holm oak and Cork oak series in eastern Pyrenees, 1. Analysis and modelling in the structure gradient*. Oikos, 37 : 21-38.
- PRODON, R., FONS, R. & ATHIAS-BINCHE, F. (1987). *The impact of fire on animal communities in mediterranean area*. In TRABAUD, L. ed. The Role of Fire in Ecological Systems. SPB Academic Publishing, Den Haag. : 121-157.
- PRODON, R. (1988). *Dynamique des systèmes avifaune-végétation après déprise rurale et incendie dans les Pyrénées méditerranéennes siliceuses*. Thèse de Doctorat d'État, Université P. et M. Curie, Paris VI. 333 p.
- PRODON, R. (2009). *Impact écologique des incendies sur des espèces rares ou d'intérêt patrimonial*. In BOURGEOIS, M., GILOT, F. & SAVON, C. Gestion des garrigues méditerranéennes en faveur des passereaux patrimoniaux. LPO Aude et GOR. 71 : 76.
- RAVAYROL, A. (2011). *Le Traquet oreillard *Oenanthe hispanica**. Inventaire du site Natura 2000 ZPS Minervois. La Salsepareille, 4 p.
- SUÁREZ, F. & MANRIQUE, J. (1992). *Low breeding success in Mediterranean shrubsteppe passerines : Thekla Lark *Galerida theklae*, Lesser Short-toed Lark *Calandrella rufescens*, and Black-eared Wheatear *Oenanthe hispanica**. Ornis Scandinavica 23(1): 24-28.

La faune de la région PACA

Le territoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est le plus riche et le plus diversifié en nombre d'espèces en France métropolitaine. La région PACA abrite 245 espèces d'oiseaux nicheurs sur 275 espèces recensées en France, 70 % des 143 espèces de mammifères, 80 % des 34 Reptiles, 61 % des 31 Amphibiens, 85 % des 240 papillons de jour et 74 % des 100 libellules.

Le projet www.faune-paca.org

En novembre 2024, le site <http://www.faune-paca.org> a dépassé le seuil des 12,5 millions de données portant sur les oiseaux, les mammifères, les reptiles, les amphibiens, les libellules et les papillons diurnes. Ces données zoologiques ont été saisies et cartographiées en temps réel. Le site <http://www.faune-paca.org> s'inscrit dans une démarche collaborative et mutualiste de mise à disposition d'un atlas en ligne actualisé en permanence. Faune-paca.org est un projet développé par la LPO PACA et consolidé au niveau national par le réseau LPO sur le site www.faune-france.org.

Ce projet est original et se caractérise par son rôle fédérateur, son efficacité, sa fiabilité, son ouverture aux professionnels de l'environnement et aux bénévoles. Chacun est libre de renseigner les données qu'il souhaite, de les rendre publiques ou non, et d'en disposer pour son propre usage comme bon lui semble. Il est modulable en fonction des besoins des partenaires. Il est perpétuellement mis à jour et les données agrégées sont disponibles sous forme de cartographies et de listes à l'échelle communales pour les acteurs du territoire de la région PACA.

Les partenaires



Faune-PACA Publication

Cette nouvelle publication en ligne Faune-PACA publication a pour ambition d'ouvrir un espace de publication pour des synthèses à partir des données zoologiques compilées sur le site internet éponyme www.faune-paca.org. Les données recueillies sont ainsi synthétisables régulièrement sous forme d'ouvrages écrits de référence (atlas, livres rouges, fiches espèces, fiches milieux, etc.), mais aussi, plus régulièrement encore, sous la forme de publications distribuées électroniquement. Faune-PACA Publication est destiné à publier des comptes-rendus naturalistes, des rapports d'études, des rapports de stage pour rythmer les activités naturalistes de la région PACA. Vous pouvez soumettre vos projets de publication à Amine Flitti, rédacteur en chef et administrateur des données sur faune-paca.org amine.flitti@lpo.fr.

Faune-PACA Publication n°126

Édition :
LPO PACA
9 rue de Provence
83400 HYERES
Tél : 04 94 12 79 52 • Fax : 04 94 35 43 28
Courriel : paca@lpo.fr • Web : paca.lpo.fr

Directeur de la publication : Amine FLITTI

Rédacteur en chef : Amine FLITTI

Comité de lecture du n° 126 : Amine FLITTI

Administrateur des données faune-paca.org : Amine FLITTI

Photographie couverture : Couple de Traquet oreillard © Ryan BOSWARTHICK

©LPO PACA 2024

ISSN en cours

La reproduction de textes et d'illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

Afin de réduire votre impact écologique nous vous invitons à ne pas imprimer cette publication. Partenaires techniques et financiers du site www.faune-paca.org sur la page accueil du site.